

Ciels ouverts :

une première dans les relations est-ouest

On en parle partout comme d'un triomphe de la diplomatie canadienne, et une percée historique dans l'histoire des relations est-ouest.

Les 12 et 13 février derniers, les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie se sont tendu la main à la Conférence « Ciels ouverts » à Ottawa et ont fait la preuve au monde entier du sérieux de leur détermination à ériger un nouveau cadre pour la paix et la sécurité.

Le Canada a organisé la conférence afin d'explorer la possibilité de permettre aux pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie de réaliser des vols d'observation pacifiques au-dessus de leurs installations militaires respectives.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, avait auparavant donné lui-même le ton à la conférence dans son allocution aux ministres présents, affirmant que leur rencontre n'était pas « celle de vieux adversaires mais de partenaires nouveaux », engagés à construire une paix durable en Europe.

Les résultats de la conférence sont de nature à dissiper définitivement tous les doutes pouvant encore subsister au sujet de la sincérité de cet engagement.

Au terme des deux jours de rencontres, la Conférence a non seulement abouti à la rédaction d'une ébauche de traité de « Ciels ouverts », contournant par le fait même les interminables débats typiques de telles négociations. Elle a permis en outre la réa-

lisation d'accords sur la réunification de l'Allemagne de l'est et de l'ouest, et abouti à des coupures radicales dans le nombre de militaires soviétiques et américains stationnés en Europe. Les ministres des Affaires étrangères se sont également mis d'accord pour tenir une rencontre au sommet à l'occasion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, plus tard dans le courant de l'année, afin de définir concrètement les termes de leur nouvelle relation dans une « demeure européenne commune ».

Tous les pays ont donné un appui sans équivoque au concept d'un traité de libre survol, et se sont rapidement

aérienne équitable par l'établissement de quotas annuels. Ils se sont également mis d'accord sur l'utilisation de matériel de détection hautement performant à bord de ces vols.

Des accords visant à promouvoir la confiance mutuelle, en permettant à un pays d'observer les activités militaires d'un autre pays, ont été réalisés dans le passé. Mais le Traité de « Ciels ouverts » diffèrera considérablement par sa portée, en couvrant un territoire dont la dimension est trois fois supérieure à l'étendue visée par tout autre accord précédent.

Un accord de « Ciels ouverts » permettra égale-

Avec le retrait graduel de la présence des troupes soviétiques et américaines, il est même possible que de telles mesures visant à instaurer la confiance mutuelle prendront la relève des dispositifs militaires conventionnels comme pivot de la sécurité européenne — une réalisation qui paraissait inimaginable il y a un an à peine.

Un certain nombre de questions restent à être résolues avant que le traité ne puisse être ratifié lors d'une seconde conférence prévue au mois de mai à Budapest. L'OTAN et le Pacte de Varsovie, par exemple, ne peuvent s'entendre sur la façon de partager l'information recueillie grâce au libre survol. 



mis d'accord sur les éléments clés d'un tel accord. Par la voie d'un communiqué conjoint émis au terme de la Conférence, les ministres se sont entendus sur la nécessité d'assurer par le traité un maximum d'ouverture, en limitant le plus possible les restrictions concernant les vols d'observation, et en assurant à chacun des pays adhérant une couverture

ment d'instaurer un climat propice à la réalisation d'autres progrès dans les pourparlers pour la réduction des armements. Les progrès rapides attendus dans un avenir rapproché sur la réduction des armements vont conférer à des accords du type « Ciels ouverts » une importance accrue par leur rôle dans la vérification du respect des engagements.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark (à gauche), en compagnie du ministre soviétique des Affaires étrangères M. Edward Chevardnadze à la Conférence « Ciels ouverts ».